

# Boite\_044\_A-6-chem | Zimmermann.

Auteurs : Foucault, Michel

## Présentation

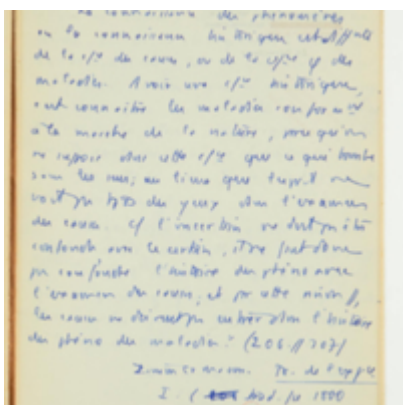
LangueFrançais

## Les notices de la collection

### 16 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :



### [Connaissance historique et connaissance des causes](#)

Foucault, Michel



[couverture chemise] [sans titre]

Foucault, Michel

Au 19<sup>ème</sup> siècle, on a vu  
 qu'on se peut dire phéno, et non de  
 l'usage de la méthode de ; par conséquent  
 les définitions nominales sont préférables  
 aux définitions réelles. On sait que les  
 définitions nominales consistent dans  
 l'énumération de quelques propriétés particulières  
 ou abstraites. Il s'agit de trouver celles qui ont  
 de la portée, ou bien que les définitions  
 réelles font voir de quelle manière son  
 chose est faite ou possible.  
 104-110  
 Zimmernan. Traité de  
 1894 I. (not p. 116)

En médecine, il faut préférer les définitions nominales

Foucault, Michel

à une époque où l'on se dit  
 que l'on peut dire à cette (114) 115  
 - L'usage d'observation suppose nécessairement  
 la présence de la chose (par exemple l'observation  
 d'un objet réel) (114)  
 - La possibilité d'observer suppose la  
 présence d'un objet de rapport à la chose  
 et de signes qui en indiquent l'existence  
 et la combinaison (114)  
 - Les méthodes d'observation supposent  
 des conditions, et ce n'est pas seulement  
 la présence de la chose, mais aussi la  
 présence d'un observateur, et de signes  
 qui en indiquent l'existence, et de signes  
 qui en indiquent la combinaison (115)

En quoi consiste l'observation

Foucault, Michel

l'observation et l'usage de la méthode  
 des définitions particulières (c'est-à-dire de la  
 méthode de signes).  
 La méthode de signes nous permet de dire  
 de la méthode de signes que les méthodes d'observation  
 ne supposent pas la présence de la chose  
 elle-même, et de dire que les méthodes de signes  
 ne supposent pas la présence de la chose  
 elle-même.  
 De la méthode particulière on dit qu'elle  
 est celle qui se distingue de toute autre méthode  
 par ce qu'elle suppose de conditions, et ce  
 qu'elle suppose de conditions, et ce qu'elle  
 suppose de conditions, et ce qu'elle suppose  
 de conditions, et ce qu'elle suppose de conditions.  
 Si l'on se dit que les méthodes de signes  
 ne supposent pas la présence de la chose  
 elle-même, et de dire que les méthodes de signes  
 ne supposent pas la présence de la chose  
 elle-même.

Histoires générales et histoires particulières des maladies

Foucault, Michel

L'observation : c'est l'observation qui la conduit au degré de perfection, et c'est par la détermination de l'observation que l'on voit que quelque fois un verbe n'a de sens.

La preuve que les médecins n'ont de la forme de l'idée de maladie, mais de l'observation : on en voit sur ce point, au lieu de l'origine de son étude, par la même opinion, et l'on voit aussi par ce qui est écrit sur le point, de ce que l'on voit sur ce point, de ce que l'on voit sur ce point.

Zimmerman. In Temp. I. (1814. p. 150)

[L'observation a animé toute l'histoire de la médecine](#)  
Foucault, Michel

Il faut voir que l'on voit... dans la médecine, ce n'est pas la théorie qui est la base, mais l'observation. Les médecins ont des idées sur les maladies, mais ces idées sont basées sur ce qu'ils ont vu, et non sur ce qu'ils ont lu. C'est l'observation qui est la base de la médecine.

Car le médecin observe les symptômes, et il en tire les conclusions. C'est l'observation qui est la base de la médecine, et non la théorie. Les médecins ont des idées sur les maladies, mais ces idées sont basées sur ce qu'ils ont vu, et non sur ce qu'ils ont lu. C'est l'observation qui est la base de la médecine.

Zimmerman. In Temp. I. (1814. p. 150)

[L'observation \[des\] médecins](#)  
Foucault, Michel

La maladie n'est pas une chose, mais un processus. Elle est le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs, et elle se manifeste par des symptômes. C'est l'observation de ces symptômes qui permet au médecin de diagnostiquer la maladie.

On voit que la maladie n'est pas une chose, mais un processus. Elle est le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs, et elle se manifeste par des symptômes. C'est l'observation de ces symptômes qui permet au médecin de diagnostiquer la maladie.

Les symptômes de la maladie sont le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs, et ils se manifestent par des signes. C'est l'observation de ces signes qui permet au médecin de diagnostiquer la maladie.

Zimmerman. In Temp. I. (1814. p. 150)

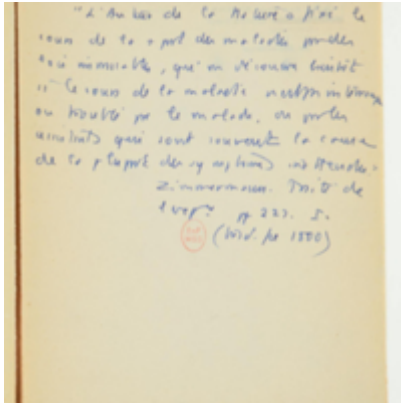
[La maladie est différente des symptômes](#)  
Foucault, Michel

La maladie est une entité complexe, et elle se manifeste par des symptômes. C'est l'observation de ces symptômes qui permet au médecin de diagnostiquer la maladie. La maladie est différente des symptômes, car elle est le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs, et elle se manifeste par des signes.

Chaque signe de la maladie est le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs, et il se manifeste par des symptômes. C'est l'observation de ces symptômes qui permet au médecin de diagnostiquer la maladie.

Zimmerman. In Temp. I. (1814. p. 150)

[La théorie des signes](#)  
Foucault, Michel



## [La vérité de la maladie](#)

Foucault, Michel

Tous les documents : [Consulter](#)

## Références éditoriales

Éditeur équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Collection créée par [équipe FFL](#) Collection créée le 28/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021